



HAL
open science

L'apprentissage du geste en AFGSU 2: étude bibliographique de deux méthodes pédagogiques: "pédagogie démonstrative", et "pédagogie de la découverte"

Claire Line Biavat

► **To cite this version:**

Claire Line Biavat. L'apprentissage du geste en AFGSU 2: étude bibliographique de deux méthodes pédagogiques: "pédagogie démonstrative", et "pédagogie de la découverte". Médecine humaine et pathologie. 2015. dumas-01289496

HAL Id: dumas-01289496

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01289496v1>

Submitted on 16 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Bordeaux

**L'APPRENTISSAGE DU GESTE EN AFGSU 2 :
Etude bibliographique de deux méthodes
pédagogiques: pédagogie démonstrative, et
« apprentissage par découverte».**

**Mémoire pour l'obtention du
Diplôme Universitaire de Pédagogie des Sciences de la Santé**

Par

Claire Line BIAVAT

**Sous la direction de
Monsieur le Professeur André QUINTON**

Nouméa - Mai 2015

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement notre directeur de mémoire qui a su se rendre disponible et intéressé pour ce mémoire.

Nous remercions aussi tous les auteurs cités dans ce travail.

PLAN

1 - INTRODUCTION

2 - MÉTHODE

2.1 - l'apprentissage du geste

2.2 - les différentes pédagogies pour l'apprentissage du geste

2.3 - Directives de l'ANCESU

3 - RÉSULTATS

3.1 L'apprentissage du geste (AG)

3.1.1 L'apprentissage

3.1.2 Le geste

3.1.3 L'apprentissage du geste et sa mémorisation

3.1.4 L'enchaînement des gestes

3.2 Les différentes pédagogies pour l'Apprentissage du Geste (AG).

3.2.1 La pédagogie démonstrative ou apprentissage par imitation.

3.2.2 La pédagogie par expérimentation, ou apprentissage par essai /erreur : constructivisme.

3.2.3 Avantages et inconvénients des deux méthodes dans le cadre de l'AFGSU2.

4 - DISCUSSION

4.1 - Recherches et rédaction du mémoire

4.2 - Notre expérience de ces pédagogies

4.3 - Des facteurs à prendre en compte pour choisir une pédagogie

4.3.1 - le geste et l'enchaînement des gestes

4.3.2 - les apprenants

4.3.3 - les formateurs

4.4 - Perspectives : l'accès au savoir est multiple.

5 - CONCLUSION

6 - BIBLIOGRAPHIE

REMERCIEMENTS

1- INTRODUCTION

Ce mémoire, rédigé dans le cadre de l'obtention du Diplôme Universitaire de Pédagogie Appliquée des Sciences de La Santé, a pour but de répondre à plusieurs questions, formulées plus loin, concernant l'apprentissage du geste et les principes pédagogiques qui le soutiennent.

“L'attestation de formation aux gestes et soins d'urgence de niveau 2 (AFGSU2) a pour objet l'acquisition de connaissances permettant l'identification d'une situation d'urgence à caractère médical et à sa prise en charge seul ou en équipe, dans l'attente de l'arrivée de l'équipe médicale.”(1)

Cette attestation est délivrée sous la responsabilité des centres d'enseignement aux soins d'urgence (CESU), qui sont tenus de former les agents en respectant diverses règles(1) :

- La population concernée est l'ensemble des professionnels de santé (inscrits dans la quatrième partie du code de la santé publique).
- La formation est organisée par groupes de 12 personnes maximum.
- La durée de formation est de 21 heures.
- La réactualisation des connaissances, appelée aussi recyclage, doit se faire dans une période de 4 ans après la formation initiale, assurée elle aussi par les CESU.

Dans le schéma pédagogique d'une formation à l'AFGSU2 au CESU 988, on retrouve dans l'ordre, après l'énoncé des objectifs :

- LE SAVOIR : l'apport théorique et l'apprentissage par compréhension de situation (ou démonstration commentée et justifiée),
- LE SAVOIR FAIRE : l'apprentissage des gestes techniques,
- LE SAVOIR ÊTRE : l'apprentissage par résolution de problème (ou mises en situation).

Cette structure classique est utilisée pour de nombreuses formations.

Il apparaît que certains CESU en France pratiquent la pédagogie inversée : chaque élément du schéma pédagogique cité ci-dessus est présent, mais dans un ordre différent. On retrouvera directement après l'énoncé des objectifs : LE SAVOIR ÊTRE, puis LE SAVOIR FAIRE, puis LE SAVOIR en guise de synthèse.

Il apparaît que l'apprentissage du geste se fait avant l'apprentissage théorique.

Deux concepts pédagogiques se côtoient et semblent être opposés en enseignement CESU : celui de la pédagogie démonstrative, ou apprentissage par l'imitation, et celui de la pédagogie inversée, plus volontiers désigné « apprentissage par découverte ». Pour nous qui sommes formatée à enseigner selon la méthode démonstrative, le but de cette recherche a été de faire ressortir les avantages et les limites de chacune de ces deux pédagogies liées à l'AG, ainsi que leurs points communs et leurs oppositions.

Les questions d'ordre pédagogique que nous nous sommes posées étaient!

- Est-il logique d'organiser une formation sous la forme démonstrative ? Si c'est le cas, quels sont les arguments en faveur d'une telle méthode ?
- Dans la pédagogie de la découverte laisser faire et voir une erreur par les étudiants ne s'apparente-il pas à enseigner des erreurs ?
- Faire des mises en situation avant l'apprentissage du geste n'est-ce pas mettre les apprenants en échec ?

2 - METHODE

Ce mémoire porte sur la recherche, la synthèse et l'analyse des données de la littérature qui concernent l'apprentissage du geste.

Tous les documents utilisés proviennent de recherches internet.

2.1 - L'Apprentissage du Geste (AG)

Pour savoir de quoi il retourne exactement, nous nous sommes d'abord intéressée à ce qu'est l' « apprentissage du geste » : la ou les définitions de « l'apprentissage » ainsi que la ou les définitions du mot « geste ».

2.2 - Les différentes pédagogies pour l'AG.

Les recherches bibliographiques ont porté sur les définitions, les modalités, tenants et aboutissants, et l'adaptation concrète de chacune de ces pédagogies en centre d'enseignement des soins d'urgence (CESU).

Pour cela, les recherches ont été centrées sur les mots clés suivants : Pédagogie, pédagogie démonstrative, pédagogie par imitation, imitation du geste, pédagogie inversée, pédagogie découverte, pédagogie CESU.

Par souci de bonne compréhension des données, seuls les documents francophones ont été retenus.

Les documents ne faisant pas référence à une gestuelle ont été évincés.

Les documents qui semblaient le plus appropriés au sujet ont ensuite fait l'objet de recherches par auteur, afin de mieux cerner un mieux les parcours des auteurs pour une meilleure compréhension de leurs textes, et de trouver éventuellement plusieurs publications d'un même auteur concernant le sujet.

2.3 - Recommandations de l'ANCESU pour l'AG en AFGSU2.

Quelles sont les dernières directives de l' ANCESU pour les formations AFGSU 2 concernant la pédagogie de l'AG ?

La recherche est effectuée avec les mots-clés suivants : Directives ANCESU, recommandations ANCESU, Ammirati ANCESU.

3 - RESULTATS

3.1 - L'apprentissage du geste

3.1.1 L'apprentissage

Selon l'encyclopédie Larousse, l'apprentissage est l'ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience. » (2).

Selon A. Giordan, « L'apprentissage est la modification durable du comportement. Pour apprendre, l'étudiant met en lien un savoir nouveau avec son réseau de connaissances antérieures, justes ou fausses, transformant ainsi sa structure cognitive. »(3).

3.1.2 - Le geste

La notion de geste est très complexe. Ainsi, Larousse propose plusieurs définitions de ce même mot :

- Mouvement du corps, principalement de la main, des bras, de la tête, porteur ou non de signification : *faire des gestes en parlant.*
- Action remarquable qui frappe par sa générosité, sa noblesse, etc. : *En agissant ainsi, il a fait un beau geste.*
- Manière de mouvoir le corps, les membres et, en particulier, manière de mouvoir les mains dans un but de préhension, de manipulation : *Métier qui demande une précision dans le geste.*(4)

Nous retiendrons la dernière définition qui s'apparente à notre sujet.

Selon Jacques LEPLAT, le geste n'est pas le même selon qu'il soit contextualisé ou non : « le but de la formation de soudeur n'est pas le bon geste, mais l'exécution d'une soudure correcte (5). Cette expérience du soudeur ne traduit pas l'acquisition d'un geste, mais celle d'une compétence, d'une nouvelle manière d'organiser l'activité. Le geste peut être un indicateur de cette nouvelle compétence, mais il n'en constitue pas le contenu essentiel. Il ne faut pas oublier non plus qu'on peut rencontrer le geste observé sans la compétence présumée, et la compétence supposée avec des gestes divers (6).

3.1.3 - L'apprentissage du geste et sa mémorisation

Apprendre un geste et en acquérir la maîtrise requiert, d'abord un temps d'apprentissage d'autant plus long que le geste est complexe, ensuite une pratique régulière pour maintenir l'ancrage de son exécution en mémoire procédurale (7).

3.1.4 - L'enchaînement des gestes

Les travaux de neurophysiologie montrent que deux types de mémoire sont mobilisées lorsqu'il y a enchaînement de gestes: la mémoire sémantique déclarative (on peut décrire le geste), qui concerne plus exactement l'enchaînement des gestes, et la mémoire procédurale (non déclarative) qui concerne l'exécution du geste. Le geste est considéré comme maîtrisé lorsque la procédure d'exécution est ancrée en mémoire procédurale, libérant ainsi l'attention pour leurs modulations lors de la tâche à accomplir.

La répétition est nécessaire pour mémoriser les gestes en mémoire procédurale. La mentalisation du geste est aussi une technique de mémorisation durable, sans avoir à répéter physiquement les gestes (7).

3.2 - Les différentes pédagogies pour l'Apprentissage du Geste (AG).

L'AG en CESU fait l'objet de deux méthodes pédagogiques, toutes les deux basées sur des réflexions approfondies et argumentées:

- Pédagogie démonstrative, ou apprentissage par imitation, utilisée au CESU988.
- Pédagogie par expérimentation, ou pédagogie inversée, apprentissage par essai /erreur, pratiquée dans d'autres CESU.

Ces deux méthodes incluent l'apprentissage par répétition, avec explication également.

3.2.1 - La pédagogie démonstrative ou apprentissage par imitation.

Dans cette technique, on part du principe que l'enseignant est le détenteur du savoir et que l'apprenant a tout à apprendre. Le formateur dispense les connaissances et l'apprenant les assimile. Cette méthode reconnue comme modalité d'acquisition naturelle est une forme d'enseignement classique et très utilisée: les exemples sont nombreux notamment chez l'enfant qui apprend en imitant de façon innée (apprentissage de la parole, des normes sociales, etc...) mais aussi lors d'apprentissages de gestes très techniques (chirurgie, musique, etc...).

En CESU, le formateur démontre les gestes à effectuer et les explique, l'apprenant doit reproduire la démonstration du formateur. Le but de cette méthode en CESU est l'enseignement d'un même geste pour tous les apprenants.

C'est la technique utilisée au CESU 988 actuellement, dont la procédure est décrite ci-après :

Phase 1: introduction du thème et évaluation des apprenants

Le formateur introduit le thème de la séquence d'apprentissage à l'aide d'un support (photo, mini-vidéo). Afin d'évaluer brièvement et succinctement les prérequis des apprenants, le formateur pose des questions simples : « Qu'est-ce que vous voyez ? Quels sont les risques ? Qu'est-ce que vous feriez ? »

Aucune réponse ni discussion n'est engagée de la part du formateur à la suite des réponses qu'il obtient.

- Le formateur énonce le thème abordé, propose une définition des mots utilisés, explicite l'objectif opérationnel de la session d'apprentissage.

Phase 2: Démonstration de l'action à réaliser

Le formateur procède à la démonstration en temps réel des gestes qui s'imposent face à la situation concernée.

Phase 3: Justification des techniques

Le formateur procède à une deuxième démonstration commentée expliquée et justifiée, fragmentée en différentes phases, avec la participation des apprenants (« à votre avis, pourquoi j'ai fait ça ? »)

Phase 4: Répétition du geste

C'est le temps d'entraînement. Chaque phase citée plus haut (donc chaque geste) fait l'objet d'un temps d'apprentissage en plusieurs petits groupes d'apprenants. L'enchaînement des gestes réunis (l'action en totalité) constitue le dernier temps d'apprentissage en petits groupes.

L'erreur de l'apprenant est systématiquement corrigée par l'enseignant, le geste faux n'est pas permis.

Phase 5: Mises en situation

Le formateur propose des mises en situation : un ou deux apprenants doivent réagir face à une situation d'urgence factice, jeu de rôles ou simulation selon les cas. Le reste du groupe observe la mise en situation. Le formateur débriefe avec l'apprenant concerné et le groupe sur les points forts de la prise en charge, les éléments à améliorer et les difficultés ressenties. C'est aussi l'occasion d'introduire des notions qui n'ont pas été abordées en démonstration.

Le formateur répond aux questions des apprenants, en faisant participer le groupe, pendant toute la durée de la séquence d'apprentissage.

3.2.2 - La pédagogie par expérimentation, ou apprentissage par essai /erreur : constructivisme.

La pédagogie inversée (ou classe inversée dans l'enseignement à l'école) « *laisse l'élève préparer le cours à la maison à l'aide de vidéos, lectures etc ... conseillées par le maître. La séance en classe est alors un grand brainstorming de ce qui a été construit ou pour le moins étudié. On travaille en groupe, on bâtit un projet, on s'entraîne autour de tâches complexes.* »(8)

« Elle chamboule les rôles traditionnels : là où, habituellement, la leçon est vue en classe, travaillée en classe puis révisée et retravaillée à la maison via les devoirs, c'est une toute autre approche avec la pédagogie inversée : la notion est d'abord étudiée seule par l'élève. Il découvre la notion travaillée par lui-même à l'aide d'outils fournis par l'enseignant - vidéos, tutoriels, diaporamas, etc. L'élève arrive en classe le lendemain « chargé » de questions, d'interrogations et d'envies aussi. En classe, l'enseignant va proposer des « tâches complexes » liées à ce qui a été vu, de la manipulation, des échanges d'idées en travaux de groupe. Il guide les enfants, les accompagne de manière plus individualisée.(...) Dans la pédagogie inversée, l'enseignant n'est plus uniquement le passeur de savoir, il doit être un guide accompagnateur.» (8)

Mais l'application de ce concept dans l'enseignement des soins d'urgence est biaisée du fait que les apprenants ne travaillent pas le sujet avant de venir en formation, on considère simplement qu'étant des professionnels de santé ils ont des prérequis. Cette pédagogie est nommée pédagogie active ou pédagogie de la découverte : l'apprenant devra réagir devant une situation donnée selon son

savoir et ses représentations mentales, puis on l'incite à prendre conscience de ses raisonnements faux ou incomplets. L'apprenant apprend par lui-même à corriger ses erreurs en partageant son expérience avec le groupe. Il a donc droit à l'essai et à l'erreur. Les réponses inattendues doivent être vues comme des occasions pour savoir et comprendre l'état de compréhension des apprenants (9). L'enseignant possède le savoir et savoir-faire mais n'est pas le « maître », il a un rôle d'animateur du groupe et de médiateur. Le but de cette méthode est d'obtenir plus de motivation de la part des apprenants, ainsi qu'une mémorisation des notions plus importante et prolongée, et une communication plus appréciée des apprenants (9,10).

En Aout 2006, l'ANCESU a publié une proposition de programme pour l'AFGSU2, dans laquelle étaient inclus des conseils pédagogiques. Parmi ces conseils, on retrouve les notions de pédagogie de découverte : « *utiliser des techniques pédagogiques actives (essai/erreur) ; n'utiliser la démonstration qu'en synthèse finale ; explorer les connaissances antérieures des apprenants pour les réactiver et les réajuster ; favoriser la découverte, le tâtonnement, confronter les raisonnements.* » (11) Le magazine de la SFMU reprend cette méthode pédagogique en publiant en 2011 une proposition de séquence d'apprentissage basée sur la méthode de découverte.

Cette proposition est nommée par les auteurs "AGIR": Apprendre un Geste en Intégrant le Raisonnement. Elle se déroule en plusieurs phases, que nous tentons ici de résumer:

Phase 1: découverte des indices (en contextualisant)

Une situation/problème est posée au groupe (sous forme de simulation, cas clinique, video, etc), le formateur pose des questions ouvertes sur les signes du problème et sa résolution, et s'attache à faire prendre conscience du "pourquoi" de cette solution en s'appuyant sur la théorie. Ainsi, les risques liés à la situation sont définis par les apprenants eux-mêmes.

Phase 2: découverte de l'action et de ses objectifs

Concrétiser avec une mise en situation pour poursuivre sur le raisonnement gestuel : le « problème-moteur » est posé. Après avoir compris l'objectif de l'action, les apprenants raisonnent sur le geste lui-même. Les apprenants, agissent, tâtonnent et testent leurs solutions. Ils découvrent le geste à réaliser : il est compris. L'erreur gestuelle admise est détruite par le raisonnement.

Le formateur doit donner les informations que l'apprenant ne peut pas découvrir par lui-même, recentrer les débats, reformule les solutions proposées en insistant sur le raisonnement.

Phase 3: Démonstration du comportement en situation simulée par le formateur

Cette démonstration est finalement la synthèse de la solution trouvée par les apprenants. Elle peut porter sur l'ensemble du comportement ou sur le geste seul.

Phase 4: Répétition du geste (décontextualisation)

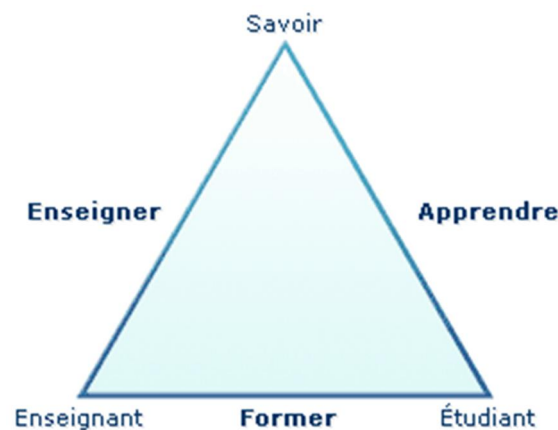
C'est l'entraînement gestuel. La quantité de pratique permet l'élaboration du schéma moteur. Cet entraînement doit s'effectuer avec différents mannequins et/ou des pairs de corpulences différentes pour que les impressions kinesthésiques soient variées.

Phase 5: mises en situation avec scénarios à complexité variable.

Vérifie l'acquisition de la pratique gestuelle mais aussi et surtout favorise la transférabilité des principes abstraits. Pour cela il faut que les scénarios soient différents pour créer une nécessité d'adaptation. Les variables peuvent concerner l'incertitude de la situation, le travail seul ou en équipe, témoins hostiles, problèmes matériels, etc, avec un temps de réaction pouvant être chronométré. Le formateur favorise l'auto-évaluation et l'évaluation avec les pairs.

3.2.3 - Avantages et inconvénients des deux méthodes dans le cadre de l'AFGSU2.

Les doctrines et théories pédagogiques sont nombreuses. Les normes pédagogiques sont ancrées dans l'histoire et chaque époque contient des débats sur quoi enseigner et comment enseigner. Les théories d'apprentissage par imitation et d'apprentissage par découverte ne font pas exception à la règle.



La théorie de **l'apprentissage par imitation** met en avant l'enseignant et le savoir : le processus enseigner est exacerbé.

La théorie de **l'apprentissage par découverte** met en avant l'étudiant et le savoir : le processus apprendre est exacerbé.

Il n'y a pas d'opposition de principes entre les deux méthodes et leurs objectifs sont les mêmes. Toutes deux utilisent la répétition pour l'apprentissage des gestes, proposent une démonstration « parfaite » avant répétition du geste, imposent l'explication et la justification des gestes.

La pratique avant la théorie ou la théorie avant la pratique ?

En pédagogie démonstrative, la théorie et la démonstration précèdent toujours la pratique. Jamais l'apprenant n'est mis en situation de découvrir par lui-même. Apprendre est synonyme de mémoriser et copier le modèle, en intégrant la notion de comprendre.

J. TARDIFF affirme que c'est une erreur conceptuelle de penser que la théorie doit toujours précéder la pratique. (12) En pédagogie de découverte, la pratique qui précède la théorie (contextualisation) permet à l'apprenant de se rendre compte de quelle compétences il part et de réfléchir sur sa pratique. Les gestes faux seront ensuite déconstruits par le raisonnement en groupe (animé par le formateur), puis démontrés par le formateur tels qu'ils ont été décidés en groupe, et ensuite retravaillées en répétition (décontextualisation), cette fois de façon correcte et admise par tout le groupe. La situation sera recontextualisée par des mises en situation à complexité variable. C'est ce principe de contextualisation-décontextualisation-recontextualisation qui crée la dynamique de transfert des apprentissages (13). Apprendre est synonyme de raisonner pour mémoriser.

Effets sur la motivation

« L'imitation est volontaire et c'est un acte intelligent qui suppose une prise et un choix d'information. »(14)

« L'enseignement en césu par imitation rencontre des limites, notamment sur la motivation, ... »(15)

Dans le cadre de l'AFGSU2, les apprenants ne sont malheureusement pas toujours volontaires mais forcés à venir en formation par pression hiérarchique.

L'imitation étant volontaire, le travail de l'enseignant sera donc de s'arranger pour que l'apprenant devienne volontaire s'il ne l'est pas au moment où il arrive en formation. Or la pédagogie par imitation peut au contraire créer la passivité des apprenants (face au savoir) et la baisse d'estime de soi : les gestes qu'ils font habituellement ou qu'ils auraient fait dans une situation donnée n'intéressent pas l'enseignant, ils sont considérés comme forcément faux puisque l'enseignant est considéré comme le seul détenteur du savoir. L'apprentissage par imitation peut devenir problématique dès lors que l'apprenant a déjà une expérience (si petite soit-elle) du geste à effectuer ou du contexte dans lequel il doit faire ces gestes ; il ne se sent pas considéré ni entendu, et peut se sentir rapidement « nul ». Cette baisse de l'estime de soi est un frein à la motivation de l'apprentissage. La solution réside certainement dans plusieurs dimensions : une ambiance agréable, respectueuse et sans jugement ni comparaison entre les apprenants induit forcément plus de coopération et de motivation de la part des apprenants.

Une autre dimension est à envisager pour provoquer le volontariat : la pédagogie inversée a pour avantage de rendre les étudiants actifs et plus impliqués, on répond aux questions qu'ils se posent au lieu de répondre à des questions qu'ils ne se posent pas (16).

La méthode dite de découverte augmenterait le niveau de motivation et d'implication des apprenants (15).

En effet, l'application de cette méthode met en exergue les raisonnements et gestes faux des apprenants, créant chez l'apprenant un « *déséquilibre cognitif, déclencheur de l'apprentissage.* » (12). C'est la motivation intrinsèque. Ainsi, faire des mises en situation avant la démonstration et avant l'apprentissage du geste, ce n'est pas mettre l'apprenant en échec ; c'est au contraire déclencher le déséquilibre cognitif. C'est la remise en question indispensable pour la motivation. Le travail du formateur sera alors d'adopter une attitude d'écoute et d'empathie et de raisonnement constructif sur ce qu'il voit.

Outre-atlantique, Le Calhoun community college en Alabama prône la pédagogie inversée. Il semblerait que les étudiants obtiennent de nettement meilleurs résultats qu'en pédagogie classique, et qu'ils sont moins nombreux à abandonner leurs études (17).

Par contre, la seule étude trouvée mettant en relation la motivation et la pédagogie de découverte en CESU est une étude prospective quasi-expérimentale dirigée par A. Weiss du CESU 67. L'objet de l'étude était l'évaluation de l'impact des deux pédagogies sur le plan de la motivation.

Cette étude n'a pas démontré de différence significative entre les deux pédagogies. Elle a été controversée car jugée peu fiable. (18)

Effets sur la mémorisation des gestes

La problématique de la formation en CESU est qu'elle concerne des gestes qui devront être reproduits sur le terrain uniquement de façon inaccoutumée. La mémorisation durable d'un geste se faisant essentiellement avec la répétition de ce geste, et le recyclage de cette formation se faisant tous les 4 ans seulement, on se doit d'imposer la méthode pédagogique induisant la meilleure mémorisation et la plus durable possible.

L'enseignement en CESU par imitation rencontre des limites, notamment sur (...) la durée de mémorisation des gestes et la capacité à exercer en situation réelle ce qui a été appris en stage AFGSU.

C. AMMIRATI fait référence à des études sur la pédagogie de découverte en sport. Ces études montreraient que cette pédagogie apporte des performances et un contrôle du geste supérieurs à une pédagogie classique, ainsi qu'une stabilité de l'apprentissage lors de perturbations extérieures (déconcentrations diverses).

Il ressortirait aussi que l'acquisition guidée (imitation) crée une focalisation sur le geste jusqu'à l'oubli de l'objectif général, amoindissant l'acquisition et empêchant l'adaptation à diverses situations. La méthode de découverte augmenterait aussi l'importance et la durée de mémorisation (15).

« Comme toutes les méthodes actives, la classe inversée permet une mémorisation plus efficace. L'étudiant n'aura peut-être pas acquis plus de connaissances que dans le cadre d'une pédagogie classique, mais elles seront davantage ancrées en lui, dans la durée, car il les aura construites lui-même. »(19)

Individualisation de la formation

Faire des mises en situation avant l'apprentissage du geste, c'est aussi un moyen d'évaluer chaque apprenant pour proposer une formation plus individualisée. L'apprenant sait alors d'où il part pour savoir où il va et par quel chemin.

Proposer une formation plus individualisée serait un des avantages de la pédagogie inversée selon M. LEBRUN (16)

Effets sur le raisonnement

“La résolution de problème (en l'occurrence d'un « problème moteur ») et la connaissance des procédures de traitement de l'information prennent le pas sur l'imitation d'un modèle gestuel à reproduire (20, 21). Ainsi, pour l'apprentissage gestuel, l'enseignant devrait placer l'apprenant devant une « situation – problème » concrète plutôt que d'utiliser d'emblée la démonstration et l'imitation gestuelle. Il favorise la verbalisation de l'objectif du geste et l'émergence des principes opérationnels (principes abstraits) dans le cadre « d'essais-erreurs » gestuels.”(10)

La notion de prise de conscience des raisonnements et gestes faux des apprenants est séduisante particulièrement en AFGSU2 lorsque les stagiaires ont déjà une expérience professionnelle et croient avoir développé des compétences solides de terrain, et qui sont parfois totalement erronées.

Effets sur le geste imité

L'erreur de gestuelle n'est pas permise en pédagogie par imitation : toute erreur gestuelle sera d'emblée corrigée par le formateur.

L'erreur est utilisée pour être déconstruite par l'apprenant en pédagogie de découverte.

Pourtant, l'imitation est fondée sur la simulation de l'état mental de l'acteur, plus que sur la simple reproduction du geste observé (22). En effet, l'apprenant tend à reproduire non pas ce que l'observé a réellement fait, mais ce qu'il avait l'intention de faire, à condition que l'apprenant en ait compris l'intention. Laisser voir un geste faux n'est donc pas enseigner un geste faux.

L'essentiel est de faire comprendre le pourquoi du geste au lieu de se focaliser sur le geste, le geste ne constituant pas le contenu essentiel de la compétence. (6)

Laisser faire un geste faux n'est pas non plus lui apprendre un geste faux, c'est amener l'apprenant à se rendre compte lui-même que son geste est faux.

Effets sur les relations enseignant/apprenant

En pédagogie démonstrative, la relation enseignant/apprenant est une relation de pouvoir, l'enseignant est le maître, l'étudiant doit se plier à sa volonté. Freinet assimile même l'autorité du maître à une violence (23) Cette relation de pouvoir peut avoir un effet très négatif sur l'apprentissage : M. Rosenberg affirme que « chaque fois que notre objectif consiste à amener une

personne à adopter un comportement quelconque, il est très probable qu'elle s'y opposera, quoi que nous lui demandions et quel que soit son âge. » (24). Une ambiance détendue et sans jugement pourra diminuer l'effet d'inégalité et de pouvoir entre enseignant et apprenant.

Tout inverser...

En apprentissage par essai/erreur, l'apprenant va manipuler, essayer des gestes pour atteindre l'objectif visé. Ce concept de découverte ne peut donc absolument pas s'appliquer à toutes les formations ni à toutes les situations d'apprentissage: l'enfant ne pourra pas tout tester sans se mettre en danger, l'apprenant chirurgien ne peut pas manipuler le bistouri sur le patient pour découvrir la chirurgie, l'apprenant-anesthésiste ne peut pas tester les médicaments sur les patients pour en découvrir les effets, l'apprenant-pilote ne peut pas tester en réel toutes les commandes de l'avion pour découvrir comment piloter.

Aussi, pour palier à ce problème, dans certaines formations, il sera possible de faire appel à des techniques de simulation pour pouvoir appliquer la méthode de découverte. Ce qui implique des moyens financiers importants.

En afgsu2, la méthode de découverte ne requiert pas plus de moyens qu'une autre méthode, la simulation ayant sa place quelle que soit la méthode pédagogique employée.

Par contre, dans le cadre de l'AFGSU2, cette méthode ne peut pas non plus s'appliquer à toutes les notions inculquées durant la formation. Certaines données ne pourront pas être découvertes et devront donc forcément être énoncées et décrites par le formateur. C'est le cas par exemple du rythme à donner au massage cardiaque, de l'alternance entre les compressions et les insufflations en réanimation cardio-pulmonaire, des conditions d'emploi de certains dispositifs médicaux.

Il est donc totalement erroné de vouloir construire une formation AFGSU2 uniquement sur la pédagogie de la découverte.

La méthode pédagogique dite par imitation est une modalité sociale d'acquisition et de consolidation des savoirs et savoir-faire, elle est très fréquente dans les situations éducatives habituelles. Mais elle est un moyen parmi d'autres de traitement des informations utiles. Elle convient mieux à certains domaines, à certains sujets, à certaines circonstances, relationnelles ou contextuelles, mais elle est disponible pour tous. (14)

Winnykamen stipule aussi que « *l'apprentissage le plus imitatif (l'écriture avec ses modèles à reproduire ; on va jusqu'à guider la main de l'enfant) est aussi constructiviste. A partir d'un même modèle, chaque enfant va construire sa propre écriture.* » (14)

Pour le(s) formateur(s)

On peut penser que l'application de la méthode de découverte est plus chronophage que la méthode par imitation. Il s'agit de perdre du temps pour les manipulations essais/erreur, mais d'en gagner par la suite en économisant les

redites. L'afgsu2 en 21 heures par méthode de découverte semble être faisable (11).

Cette méthode implique de la part des enseignants une première maîtrise de la pédagogie démonstrative (Cf chapitre « tout inverser... »), une importante préparation de l'enseignement, une écoute permanente et attentive du groupe donc une bonne connaissance de ce dernier, ainsi qu'une plasticité pédagogique importante et incontournable (7).

4 - DISCUSSION

4.1 Recherches et rédaction du mémoire

L'exercice qu'est la rédaction d'un mémoire ne nous est pas familier. Ce mémoire n'avait donc pas la prétention d'être exhaustif, la méthodologie des recherches et de rédaction ayant été sinon approximatives, au moins intuitives par manque d'expérience en la matière. Le manque de temps associé est aussi un facteur de « diminution des performances ».

Ce travail nous a semblé toutefois d'une utilité absolue en terme d'utilisation future des données bibliographiques, tant sur le plan personnel que pour l'ensemble de l'équipe pédagogique avec laquelle nous travaillons. Il nous semble avoir été élevée un rang au-dessus en pédagogie : Notre vision en pédagogie semble élargie.

Le choix du thème avait pour objectif de comprendre certaines notions de pédagogie dont nous ne comprenions pas le raisonnement parce que nous en ignorions les argumentations et conditions d'application. C'est maintenant chose faite.

4.2 Notre expérience de ces pédagogies

Pratiquant et n'ayant toujours que pratiqué la méthode par imitation depuis le début de notre cursus de formatrice, il nous est impossible de faire la comparaison des deux méthodes par nous-même en tant que formatrice.

Outre les recherches bibliographiques effectuées dans le cadre de ce mémoire, nous avons eu l'occasion de « tester » la méthode de découverte en temps qu'apprenante : Nous avons « subi » une formation obligatoire dans le cadre de notre travail, intitulée « formation incendie ». Notre dernière formation incendie date de 10 ans au moins. Ayant souvenir d'une formation tout a fait inintéressante et soporifique à souhait, nous n'avions nullement envie de renouveler l'expérience. Néanmoins, le formateur a réussi à nous faire réfléchir et à nous motiver pour cette formation que nous avions préjugée inintéressante. Il a utilisé la pédagogie de la découverte avec notre groupe. Depuis cette expérience, j'ai la conviction que la pédagogie de la découverte peut être très puissante sur le plan motivationnel. Or, la motivation est primordiale pour l'apprentissage, quel qu'il soit. C'est cette motivation qui pêche de temps en temps lors des enseignements en CESU.

Connaissant la méthode par imitation pour la pratiquer depuis 6 ans en CESU, pour la pratiquer depuis toujours (plus ou moins consciemment) dans ma vie personnelle, et pour la voir pratiquer tous les jours par mes enfants, il m'est possible d'en formuler une critique brève. Il apparaît que l'apprentissage par imitation est puissant, la restitution des informations données est souvent incroyablement fidèle lorsque le geste est compris. En effet, « *le sujet qui ignore totalement comment effectuer un geste commencera volontiers par imiter une personne qui l'effectue parfaitement et produit le résultat attendu.* »(7). Par contre, lorsque c'est "*notre objectif d'amener une personne à changer de comportement, il est très probable qu'elle s'y opposera, quoi que nous lui demandions et quel que soit son âge.* » (24)

Lorsqu'apprendre est un acte volontaire, cette méthode s'avère puissante. Elle a malgré tout quelques limites, notamment en termes de motivation, de mémorisation, et d'adaptation aux situations diverses.

4.3 - Des facteurs à prendre en compte pour choisir une pédagogie

Les deux méthodes étudiées dans ce travail ont un point commun essentiel qu'il ne faut pas perdre de vue: Ces deux méthodes ont le même objectif.

Winnykamen : « *on ne peut pas opposer un apprentissage constructiviste (par situation problème) et un apprentissage imitatif qui serait passif.* »(14)

Comme nous l'avons décrit plus haut, chacune d'elles a des points forts et des inconvénients, selon le(s) geste(s) à effectuer, selon le profil des personnes à former, et enfin selon la qualité des formateurs.

4.3.1 - le geste et l'enchaînement des gestes (AG)

- Tout geste technique et précis ne peut s'apprendre que par imitation. L'AG se fait après démonstration du geste parfait dans les 2 pédagogies.
- Les gestes et enchaînements de gestes ne peuvent être considérés comme acquis que lorsqu'ils sont inscrits en mémoire sémantique et procédurale donc répétés à l'identique plusieurs fois de suite et dans plusieurs conditions différentes.

La notion de répétition des gestes pour leur acquisition est présente dans les 2 pédagogies.

Cette même notion de répétition pour acquisition permet de penser que voir ou faire une erreur gestuelle n'est pas l'assimiler. C'est au contraire un tremplin pour le déconstruire par raisonnement en pédagogie par expérimentation.

4.3.2 - les apprenants

De nombreux facteurs affectifs interviennent sur la motivation de l'apprentissage: pressions hiérarchiques pour la formation, problèmes familiaux ou personnels, relations avec le formateur etc...

Le volontariat des apprenants est nécessaire en pédagogie démonstrative. La pédagogie par expérimentation semble pouvoir augmenter la motivation.

- La pédagogie par expérimentation semble mieux convenir à un public déjà expérimenté, ayant développé des prérequis justes ou faux au thème de la formation. (Professionnels de santé exerçant leur métier).
- La pédagogie démonstrative semble plus naturelle pour un public inexpérimenté (étudiants en formation, AFGSU1).
- Des facteurs individuels interviennent sur l'apprentissage (profil d'apprentissage de l'individu, manipulation de l'individu par le groupe) quelle que soit la méthode pédagogique employée.

4.3.3 – la qualité des formateurs

De nombreux facteurs conduiront à un choix de méthode pédagogique en fonction des formateurs:

- Si leur expérience technique doit être irréprochable quelle que soit la méthode employée, leur expérience pédagogique les mènera à être plus ou moins à l'aise avec l'une ou l'autre méthode.
- Leur personnalité et leur « profil d'enseignement » : un formateur qui a un avis négatif sur la méthode d'enseignement choisie ne peut pas l'appliquer de façon optimale.
- La connaissance du groupe par le formateur, sa capacité de management et d'accompagnement du groupe et des individus et sa capacité d'adaptation au type de groupe, doit être importante en pédagogie démonstrative. Elle doit l'être encore plus en pédagogie par expérimentation.
- la(s) technique(s) de communication doivent être développées pour pratiquer la pédagogie de découverte.
- les préjugés vis-à-vis des apprenants en tant qu'individus et en tant que professionnels influencent la formation, quelle que soit la pédagogie employée.
- leurs problèmes personnels et familiaux influencent aussi la qualité de la formation, quelle que soit la pédagogie choisie.

4.4 - Perspective : l'accès au savoir est multiple.

Les deux pédagogies sont complémentaires, chacune d'elles peut être plus ou moins adaptée selon la situation.

Il y a toujours un peu d'expérimental en pédagogie par imitation, et il y a toujours de l'imitation dans la pédagogie par expérimentation... Le formateur aurait peut-être intérêt à tenter une approche pluridimensionnelle : imitation, expérimentation, en plus ou moins grande quantité selon le public, les gestes, et selon comment il se sent...

Varier les techniques pédagogiques en fonction des formations et des groupes, c'est se construire une expérience plus large et plus ouverte, c'est aussi un moyen de rester motivé et passionné...

Il semble tout à fait possible (voire incontournable) de concevoir une formation recourant à plusieurs techniques. Quelques ébauches de "pédagogie de découverte" sont déjà faites pour quelques petites séquences d'apprentissage en AFGSU2 (module « protection » par exemple). Il serait possible d'être moins « frileux » et d'élargir le nombre de ces séquences, en commençant par exemple par des essais sur des séquences prédéfinies considérées actuellement comme nous posant des difficultés d'enseignement en pédagogie par imitation.

Les essais permettraient d'acquérir une première petite expérience de base sans perdre trop de temps sur les formations, afin d'être plus à l'aise par la suite et augmenter progressivement les séquences de « découverte » pour tendre vers les recommandations de l'ANCESU.

5 - CONCLUSION

Notre travail nous permet de répondre aux questions pédagogiques que nous nous posions.

- Est-il logique d'organiser une formation sous la forme d'expérimentations et de découverte des gestes par les apprenants?

Oui dans certains cas, mais pas pour tous les groupes ni pour la totalité de la formation. Rappelons que la pédagogie par expérimentation contient aussi l'apprentissage par imitation.

-Si oui, quels sont les arguments en faveur d'une telle méthode ?

Une plus grande motivation des apprenants, une mémorisation plus forte et plus durable des gestes appris, une diversité des techniques pédagogiques plus motivante pour les enseignants.

- Laisser faire et voir une erreur s'apparente-il à enseigner des erreurs ?

Oui, si l'erreur est faite lors de la démonstration « parfaite » du formateur (début de séquence en imitation et synthèse en expérimentation).

Non, si elle est considérée comme l'occasion de la déconstruire par le raisonnement.

- Faire des mises en situation avant l'apprentissage du geste est-ce mettre les apprenants en échec ?

Oui, s'il y a stigmatisation et jugement de valeur de la part des formateurs.

Non, si le discours des formateurs est constructif et induit le déséquilibre cognitif moteur de la volonté d'apprentissage.

- Allons-nous faire de la pédagogie de découverte au CESU988 ?

Oui, nous en faisons déjà un peu, de manière intuitive. L'idée est à soumettre à l'ensemble de l'équipe. Nous pourrions augmenter le nombre de séquences à pratiquer de la sorte et ainsi procéder à quelques essais pédagogiques pour se rendre compte (essai/erreur...).

Nous pourrions aussi nous rendre compte des effets de cette pédagogie en assistant à une formation basée sur cette pédagogie et en prendre exemple(imiter...).

6 - BIBLIOGRAPHIE

- 1 : Arrêté du 30 déc 2014 relatif à l'afgsu, art 5.
- 2: Encyclopédie Larousse
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprentissage/4748>
- 3 : Giordan A. « Apprendre » Belin, 1998, 255 p.
- 4 : Encyclopédie Larousse
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/geste/36848>
- 5 : Leplat J. « Les gestes dans l'activité en situation de travail », Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], 15-1 | 2013.
URL : <http://pistes.revues.org/2951>, Chap 43-44
- 6 : Leplat J « Les gestes dans l'activité en situation de travail », Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], 15-1 | 2013
URL : <http://pistes.revues.org/2951>, chap 62
- 7 : Quinton A. « les gestes : comment les enseigner, les apprendre et les mémoriser durablement. » Cours du DU – Mai 2015
- 8 :Quenée M. « la pédagogie inversée :bouleversons nos manières d'enseigner ! »
<http://lewebpedagogique.com/blog/la-pedagogie-inversee-bouleversons-nos-manieres-denseigner/>
- 9 : Pires Da Rocha S. « Pédagogie active, pédagogie de la découverte, méthode inductive... de quoi parle t-on ? » Ecole des mines de Nantes.2009.
http://scienc.industrielles.free.fr/colloque/pdf/CPGE_retour_methodes_actives.pdf
- 10 : Ammirati et al, « les techniques modernes en pédagogie appliquée aux gestes et soins d'urgence. » urgences 2011.chap61
- 11 : ANCESU-proposition de programme AFGSU2-Aout 2006
- 12 : J.Tardiff. « L'approche par compétences / un changement de paradigme » – université lyon 1-ICAP-V.webarchive.2011
https://www.canal-u.tv/video/universite_lyon_1icap/jacques_tardif_l_approche_par_competerences_un_changement_de_paradigme.11574
- 13 : Tardiff J. « Transfert des apprentissages » colloque des cesu 2011.https://www.canal-u.tv/video/canal_u_medecine/dl.1/cesu_2011_conference_inaugurale_de_jacques_tardif.7821
- 14 : Wynnkamen. « apprendre en imitant » 1990
- 15 : Ammirati C ; Poles P. l'enseignement des soins d'urgence. Colloque des cesu 2011.

http://www.canal-u.tv/video/canal_u_medecine/cesu_2011_l_enseignement_des_soins_d_urgence.7860

16 : Lebrun M. « Pédagogie inversée et scénarisation pédagogique. »2012

<http://fr.slideshare.net/lebrun/forumtice-2012-reims>

17 : <http://www.psy-luxeuil.fr/article-la-pedagogie-inversee-de-meilleurs-resultats-110300827.html>

18 : A.Weiss. communications libres. Colloque des cesu 2011

[http://www.canal-u.tv/video/canal_u_medecine/dl.1/cesu_2011_pedagogie_de_la_decouverte_plus_motivante_que_les_methodes_demonstratives.7814,](http://www.canal-u.tv/video/canal_u_medecine/dl.1/cesu_2011_pedagogie_de_la_decouverte_plus_motivante_que_les_methodes_demonstratives.7814)

19 : Blitman S. « la classe inversée, un véritable bouleversement pédagogique ? » déc 2014.

www.letudiant.fr/educpros/actualite/la-classe-inversee-une-veritable-revolution-pedagogique.html

20. Bertsch J., Le Scanff C. « Les apprentissages moteurs et conditions d'apprentissage. » PUF, 1995 : 51-66.

21. Wulf G. Attention and motor skill learning.Human kinetics publisher. 2007, 211 p.

Les références 13 et 14 sont données par l'auteur de la référence 10.

22 : Leplat J. « Les gestes dans l'activité en situation de travail », Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], 15-1 | 2013.

URL : <http://pistes.revues.org/2951>, Chap 57-59

23 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Célestin_Freinet

24 :Rosenberg M. « Elever nos enfants avec bienveillance. L'approche de la communication non violente. » 2007

<http://www.babelio.com/auteur/Marshall-B-Rosenberg/183779>